

## Le MNAAG procède à un échange de dépôt avec le musée national du Cambodge

Le MNAAG procède à un échange de dépôt avec le musée national du Cambodge qui permettra de reconstituer deux statues, une au Cambodge, l'autre en France. La première phase de cet échange de dépôt se tient en janvier 2016 avec la reconstitution d'une statue de Harihara au musée national du Cambodge.

En 1874 et 1882, Étienne Aymonier (1844-1929), alors administrateur colonial au Cambodge, séjourne dans la partie méridionale du pays, la région d'Angkor Borei (province de Ta Kéo), et livre diverses sculptures trouvées dans des sanctuaires en ruine, abandonnés depuis des siècles, qui furent envoyées en France à l'Exposition universelle de 1889. À son issue, celles-ci rejoignirent le musée fondé par Émile Guimet.

Parmi ces œuvres d'une grande qualité témoignant de l'art khmer des 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> siècles, se trouve une tête de Harihara, divinité hindoue réunissant sous une forme anthropomorphe les aspects de Vishnu et de Shiva. Son iconographie ne laisse pas de doute : la lourde coiffure faite de tresses réunies en chignon sur le sommet du crâne, d'un côté, laissant la place à une mitre cylindrique de l'autre, la présence d'un troisième œil dont seule une moitié apparaît sur le front et le croissant de lune figurant dans les cheveux, sont autant d'éléments désignant avec certitude Harihara.

Cette tête était depuis longtemps conservée en France, quand un corps acéphale, signalé par Henri Parmentier en 1913 sur le site du Phnom Da, fut envoyé au musée national de Phnom Penh par Henri Mauger en 1944. Quelques années plus tard, en 1955, le savant Pierre Dupont faisait l'hypothèse d'un rapprochement entre les deux fragments.

Cette hypothèse est désormais une certitude. Aujourd'hui, grâce à l'aide de l'atelier de restauration du musée de Phnom Penh dirigé par Bertrand Porte de l'École française d'Extrême-Orient, qui a procédé au moulage de la partie supérieure du corps, on sait désormais que les deux parties s'ajustent parfaitement. Soucieux de retrouver l'intégrité d'une œuvre aussi insigne, le musée national des arts asiatiques – Guimet et le musée national du Cambodge ont souhaité procéder à un dépôt. La tête, des collections nationales françaises, sera désormais exposée au Cambodge, sous la forme d'un dépôt, et replacée sur son corps d'origine.

Le musée national du Cambodge et ses autorités de tutelle ont souhaité déposer à leur tour à Paris le fragment d'une sculpture retrouvée récemment au Cambodge à la faveur de fouilles archéologiques et complétant une œuvre du MNAAG.



*Harihara*, Cambodge, Phnom Da,  
district de Prei Krabas, province de Takeo  
Style du Phnom Da, 7<sup>e</sup> siècle  
Grès

Mission Étienne Aymonier, 1882-1883.  
Musée Guimet, 1890, MG 14899 © RMN-GP  
(musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

Les visuels pour la presse sont téléchargeables sur le serveur du MNAAG :  
<ftp://ftp.guimet.fr> / Utilisateur : ftpcom / Mot de passe : edo009 /  
Répertoire : Harihara

### Présidente du MNAAG :

Sophie Makariou  
Musée national des arts asiatiques – Guimet  
6 Place d'Iéna, 75116 PARIS – [www.guimet.fr](http://www.guimet.fr)

### Contacts presse :

Hélène Lefèvre  
01 56 52 53 32  
[helene.lefevre@guimet.fr](mailto:helene.lefevre@guimet.fr)

Sophie Maire  
01 56 52 54 11  
[sophie.maire@guimet.fr](mailto:sophie.maire@guimet.fr)

